



Les fans de hard-rock se sont retrouvés à Ghanzi, dans le désert du Kalahari, pour deux jours d'un festival délirant au cours duquel ils ont invoqué les dieux du rock extrême et marché contre la pauvreté.

BOTSWANA METAL HURLANT

Le Botswana est le pays d'Afrique qui a le public metal le plus enthousiaste. Pour beaucoup, c'est aussi un style de vie, voire une religion avant d'être une musique.



Membres du public, les Super Powers fabriquent eux-mêmes les tenues de carnaval qu'ils portent pendant le festival.



Spectaculaire sur scène, Robyn Ferguson, la chanteuse du groupe sud-africain Adorned In Ash, est aussi une chrétienne fervente.



Vulture, l'organisateur du festival, est policier et bassiste du groupe de death metal Overthrust qui tournera cet été en Allemagne.



DES TENUES CONFECTIONNÉES À PARTIR DE VÊTEMENTS D'OCCASION

Raven N Flesh, le premier groupe de metal sataniste du Botswana, est l'une des formations les plus attendues par le public.



Le batteur du groupe de black metal Raven N Flesh en pleine action.

La scène semble sortie d'un nouveau *Mad Max* : vêtus de cache-poussière en cuir, coiffés de Stetson et de bandanas, des bataillons de fans de musique metal avancent dans un vacarme infernal sous les vivats de la foule. Nous sommes au Botswana, à Ghanzi, « la capitale du Kalahari ». Coincée entre le désert et le delta de l'Okavango, cette ville de treize mille habitants accueille le Winter Metal Mania Festival, la plus grande manifestation du genre dans ce pays d'Afrique australe un peu plus grand que la France mais peuplé de seulement deux millions d'habitants. Pendant deux jours et deux nuits, en mai dernier, un millier de métalleux surtout venus de tout le Botswana, mais aussi de Namibie et d'Afrique du Sud, ont vibré aux concerts de douze groupes, tous locaux, sauf la tête d'af-



Les enfants de Ghanzi s'extasient devant les cheveux raides du guitariste d'Adorned In Ash.

fiche, Adorned In Ash (AIA), originaire de Pretoria, en Afrique du Sud. Les metalheads se sont aussi adonnés aux joies du camping sous le fabuleux ciel étoilé du Kalahari ou à des activités viriles comme des concours de bras de fer tout en éclusant des hectolitres de bière canadienne. Clou du week-end, une marche contre la pauvreté a réuni tous les participants, qui ont traversé la ville juchés sur des 4x4 dégingués, la sono crachant à fond du hard-rock vintage type Manowar, dans une irrésistible ambiance de kermesse afro-metal. « Les bénéfices réalisés par le festival serviront à acheter des vêtements pour les pauvres de la région », explique Tshomarelo Mosaka, alias Vulture (vautour), le fondateur, un trentenaire qui joue de la basse dans le groupe Overthrust et travaille comme policier. « Les situations auxquelles je dois faire face dans mon

métier sont celles dont parle le rock'n roll. Il m'a appris que je peux les surmonter. Le rock me donne la pêche et me permet de faire mon travail avec confiance et efficacité. » Adolescent, Vulture a découvert le metal grâce à un oncle qui écoutait des classiques comme Motörhead. « Cette musique a un effet immense sur mon tempérament. Elle m'aide à convertir les choses négatives que j'ai en moi en énergie positive », poursuit-il. Seuls artistes étrangers, les Sud-Afs d'AIA attendent sagement leur tour au pied de la scène alors que le public surexcité par deux jours de beuverie se lâche pendant le concert d'Overthrust. La bière a beau couler à flots, l'ambiance reste toujours pacifique, les spectateurs irradiant littéralement du bonheur d'être là. Les yeux écarquillés, Robyn Ferguson, la chanteuse d'AIA, commente : « Ils ont une relation pure avec la musique. Elle coule



Pendant le week-end, les fans défilent dans la ville contre la pauvreté, à la grande joie des enfants.

dans leurs veines ! » L'apparition d'énergumènes habillés de scintillants costumes funko-metal fait sensation. Justice, un de ces sapeurs galactiques, explique : « Je fais partie des Super Powers. Nous sommes l'un des deux plus grands groupes de fans du festival. L'autre, c'est les Bisons comme, lui, Taliban », continue-t-il en montrant un colosse hilare, qui arbore une cartouchière dont les munitions semblent réelles. « Je confectionne mes tenues à partir de vêtements d'occasion que j'achète en Zambie ou que je commande en Angleterre par Internet, précise Justice, 27 ans, graphic designer. J'ajoute toutes les décorations. » Quand on lui demande pourquoi il aime le metal, il répond : « Ça me fait du bien, ça me rend libre. Le christianisme est la croyance la plus répandue ici mais, moi, je crois au rock'n roll. C'est lui qui nous unit ! » **O. R.**



Têtes d'affiche du festival, les Sud-Africains d'Adorned In Ash ont traversé 1000 kilomètres de désert pour se produire à Ghanzi.



Le tournoi de bras de fer est l'une des attractions les plus prisées de ces deux jours.



Casques allemands et grosses cylindrées : les bikers sont venus de tout le pays pour ouvrir le défilé des métalleux.



Sur fond de hard-rock, les musiciens et le public traversent la ville pour se rendre sur le site des concerts.

UN DÉFILÉ DANS LA VILLE POUR DÉNONÇER LA PAUVRETÉ



Au Botswana, les amateurs se recrutent dans tous les milieux sociaux : mineurs, étudiants, serveurs, commerciaux et policiers.